

autonomes (8 avril). Un comité national était chargé de préparer les réformes annoncées; mais l'autonomie, si restreinte qu'elle fût, de la Bohême ne faisait l'affaire ni des Allemands de Vienne, qui prétendaient rester à la tête de l'empire, ni des Hongrois en lutte contre les Slaves et toujours effarés par l'ombre même du slavisme, bien moins encore des Allemands du royaume, qui prétendaient que la Bohême leur appartenait de par le traité de Vienne et la tradition historique, et qui voulaient en faire une des colonnes de leur grand empire germanique. Le comité des cinquante, réuni à Francfort pour préparer la convocation du parlement allemand, avait invité Palacky à prendre part à ses délibérations. L'historien national répondit par une lettre célèbre qui établissait nettement la situation de la Bohême et de l'Autriche vis-à-vis de la nouvelle Allemagne.

« Le but déclaré de votre réunion, disait Palacky, est de substituer la fédération des peuples à l'ancienne fédération des princes, d'amener la nation allemande à la véritable unité, de renforcer le sentiment national allemand, d'assurer au dedans et au dehors la grandeur de l'Allemagne. J'honore ces efforts et les sentiments qui les inspirent, mais par cela même, je ne puis pas m'y associer. Je ne suis pas Allemand, ou du moins je n'ai pas la conscience de l'être, et certainement vous ne m'avez pas appelé auprès de vous pour jouer le rôle d'un comparse sans opinion et sans volonté.... Je suis Tchèque, d'origine slave, et le peu que je vauz est tout entier au service de ma nation. Cette nation est sans doute petite, mais elle constitue depuis ses origines une individualité historique; ses princes sont entrés dans le concert des princes allemands, mais le peuple lui-même ne s'est jamais considéré comme allemand.... D'ailleurs, vous voulez affaiblir à jamais, rendre même impossible l'existence de l'Autriche comme Etat indépendant; or, le maintien de l'intégrité, le développement de l'Autriche sont d'une haute importance, non-seulement pour mon peuple, mais pour l'Europe entière, pour l'humanité et la civilisation elle-même. »